



22

23

direction
Émilie Capliez
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92
comedie-colmar.com
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,
Centre dramatique national
Grand Est Alsace
est soutenue par
le ministère de la Culture -
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace



la Comédie de Colmar est soutenue
par ses mécènes et partenaires

mécènes

Adobe
Les diVINES d'Alsace
Les Grandes Sources de Wattwiller
Microsoft
Monoprix Colmar
Regio Nettoyage
Voyages L. Kunegel

partenaires

Fondation de France
Grand Hôtel Bristol Colmar
Hôtel Paul et Pia Colmar
Vialis-TV7

partenaires médias

Télérama
Les Inrocks
Sceneweb.fr
France 3 Grand Est
Dernières Nouvelles d'Alsace
L'Alsace
RDL 68
Szenik

L'espace librairie est rendu possible
grâce au soutien de la Librairie
Hartmann, Colmar.

SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE

Ce temps fort, du 7 au 12 novembre, réunit cinq structures culturelles haut-rhinoises pour soutenir les jeunes compagnies régionales et leurs créations.

NOUS REVIVRONS NATHALIE BÉASSE

COMÉDIE DE COLMAR

LU 07.11. 20H / MA 08.11. 19H

HÔTEL PROUST MATHIAS MORITZ

ESPACE 110 - ILLZACH

MA 08.11. 20H30

COMÉDIE DE COLMAR

JE 10.11. 19H / SA 12.11. 18H

INDOMPTABLE PAUL SCHIRCK ET DAVID SÉCHAUD

THÉÂTRE LA COUPOLE - SAINT-LOUIS

MA 08.11. 19H

COMÉDIE DE COLMAR

SA 12.11. 15H

L'ÉTAT DES CHOSES ET AUTRES HISTOIRES

DUO ANAK-ANAK

CRÉA - KINGERSHEIM

ME 09.11. 14H30

JEUX DE SOCIÉTÉ EZIO SCHIAVULLI

LA FILATURE - MULHOUSE

MA 08.11. 19H / ME 09.11. 20H

HÔTEL PROUST

10 & 12.11.2022

mise en scène
Mathias Moritz

texte Antoine Descanvelle

scénographie
Arnaud Verley

dramaturgie,
direction d'acteurs
Antoine Descanvelle
Mathias Moritz

création lumière
Fanny Perreau

création sonore
et régie générale
Nicolas Lutz

costumes
Élise Kobisch-Miana

aide construction
scénographie
Zoé Lynn Manonviller
Yixiao Sima

administration de
production
Laure Woelfli
Victor Hocquet

avec
Frédéric Baron
Débora Cherrière
Lucas Partensky
Vincent Portal
Claire Rappin
Romaric Séguin

THÉÂTRE

durée
1H45

production Dinoponera / Howl Factory
coproduction Le Maillon Théâtre de
Strasbourg - Scène européenne, Espace
110 - Illzach, Comédie de Colmar, CDN
Grand Est Alsace, La Filature - Scène
nationale de Mulhouse
soutiens DRAC Grand Est, Ville de
Strasbourg, Région Grand Est, Collectivité
Européenne d'Alsace, Le Manège - Scène
nationale de Maubeuge, Artopie -
Meisenthal, Schaubühne Lindenfels -
Leipzig, Agence Culturelle Grand Est,
Espace Culturel Thann-Cernay,
SPEDIDAM

HÔTEL PROUST

1995, année électorale. Celle de la « fracture sociale ». 2022, la fracture est devenue ravin, faute de soin. À travers une galerie de personnages aiguisés et cocasses, nés d'une écriture de plateau et portés par l'énergie explosive de six comédiens, le metteur en scène Mathias Moritz raconte le glissement, pendant ces trois décennies, de l'inconscience de la société vers l'effroi actuel.

Dans le grand hall de l'Hôtel Proust, une société prend forme. Il y a Bernhard, dont la boîte de Minitel rose est un succès colossal ; Karen, complètement perdue dans son existence, mais dont l'ascension va être fulgurante ; Michel, le plus grand acteur français de sa génération, mais tout le monde l'a oublié ; Filip, une vedette de boys band noyée sous les dettes ; Corinne, une ministre du futur... Tous peuplent le luxueux Hôtel Proust, symbole des brassages permanents qui entrecroisent les comédies humaines. Un site-monde garni de bars et de commerces, un lieu mythologique où l'on devine d'obscures chambres immorales et tout un théâtre de sacrifices. Dans ce labyrinthe de la mémoire, fondu entre deux époques, le mélodrame et l'humour relancent sur un rythme détonant des zones d'apocalypse et de mélancolie. Sauver quelques miettes de beauté, pour croire encore que demain ne sera pas un retour au passé.

Note de mise en scène

Dans l'équipe nous sommes tous nés dans les années 80. Nous sommes les fruits d'une époque où balancer une canette semblait sans conséquence. Ni guerre ni pénurie à l'horizon. En 1995, tout était prêt pour nous recevoir, tout devait aller bien. Mon fils a quatre ans. Il vit dans un monde tourmenté, peuplé de masques et de distances. Quand un gobelet tombe par terre, il faut le ramasser parce qu'il assassine la terre. L'enfant le sait, dans 25 ans il sera trop tard. *Hôtel Proust* raconte le glissement de cette inconscience à cet effroi.

Hôtel Proust est une création originale, parce que je fais confiance à mes acteurs. Je suis de ceux qui croient que le jeu n'est vraiment une expérience que s'il se fonde sur un risque. Le corps, l'identité et la représentation lui en fournissent d'infinis. L'idée que le texte pourrait manquer, aussi. Pour représenter *Hôtel Proust* nous puisons dans un matériau historique fourni par quelques journées particulièrement mémorables de l'année 1995. Par ses improvisations, chaque acteur a arraché à ces blocs de mémoire les chemins vifs de son émotion. En allant ainsi au bout de soi-même, chacun a inventé jour après jour l'écriture de plateau.

Hôtel Proust est la métaphore d'un labyrinthe. Un moteur mémoriel assure dans ses salles et ses couloirs la coexistence permanente du passé dans le présent. Dans les boyaux du temps qui en découlent, viendront agir des personnages imaginaires et détournés. Ils ne sont pas réels, ils sont parfois à deux doigts de l'être mais ils ne le sont jamais. Leur carburant est le mélodrame, c'est-à-dire l'oscillation violente de moments de bonheur et de détresse qui redoutent chacun le pire. Quand tout a explosé à gauche, on recommence à droite.

Hôtel Proust est une tension comique. Tout ce qui s'y joue de grand est, en écho, fêlé par le petit. Le rire met-il les pieds dans le plat, et voilà le tragique qui reprend la main. Mais ce n'est que pour s'offrir à un détournement grotesque. Le théâtre peut accueillir toute la misère du monde – mais il est une mise en scène. Le théâtre peut détourner sur le plateau toutes les souillures et s'épuiser dans la saleté pour y sauver une miette de beau. Et repartir de quelque chose – même s'il n'est qu'un trois fois rien de comédie. Le théâtre peut parler pour ceux qui ne peuvent pas, il peut nous bouleverser. C'est ce théâtre que j'ai désiré très humblement pour *Hôtel Proust*.

Mathias Moritz